

Mais, prends garde ! A lasser la justice divine
L'être perd à la fois son âme et son repos ;
Non, ce n'est pas en vain, en vain qu'on assassine
L'Enfant de Bethléem, ce sublime Héros !
— Par ses douleurs, son sang ; par sa mort, par sa vie,
Par son Cœur nous ouvrant l'éternité, le ciel,
Arrête, Chiniquy, ta coupable folie,
A ce Jésus si bon, ne verse plus de fiel !...
Mais non ! l'orgueil fatal, ce serpent de l'abîme,
T'enserre en ses anneaux, où tout ton être est pris ;
Tu dois subir son joug ; tu seras sa victime ;
La honte et le remords en resteront le prix.
Poursuis donc ton chemin, et d'une bave infecte
Souille la Vérité, Dieu, la Foi, la Vertu,
N'es-tu donc pas payé par la sordide secte
Dont Luther fut le roi, le grand-maître, l'élu ?...
Marche, vil renégat ! parjure ! misérable !
Des ministres du Christ, élabousse le front ;
Ils n'ont pas, comme toi, dans un amour coupable,
Aux bonnes mœurs porté le plus saignant affront ;
Ils n'ont pas, comme toi, souillé cette soutane
Symbole de respect et de virginité ;
Ils n'ont pas, comme toi, d'un être vil, profane,
Sollicité la chair dans sa lubricité.....
Arrière ! mécréant immoral et immonde,
Toi qui fus la brebis galeuse au saint troupeau ;
Va, l'on a qu'à chercher une seule seconde
Pour découvrir le vice inscrit sur ton drapeau ;
Ce vice, il est patent : Tu voulais être libre,
Libre de commercer..... de suivre ton orgueil ;
D'un prêtre tu n'eus point la grandeur, aucun fibre,
Et ton âme, à Satan, fit toujours grand accueil.....
L'heure est venue enfin, où, déchirant le doute,
On a vu Chiniquy tel qu'on devait le voir : —
Orgueilleux et lubrique, hypocrite en sa route,
Attaquant Dieu, le droit, l'Eglise et le devoir !... —
Lâche cœur ! triste fou ! Que sur toi seul retombe
Ton insulte sans nom aux ministres du Christ ;
Et le jour de ta mort emporte dans la tombe
Ce cri si général : « Apostat, sois maudit !... »

LE MORIBOND.

Nous sommes en mil huit cent..... Dans une chambre obscure,
en désordre, un homme est couché sur un misérable grabat.